

Fr. André Ménard O.F.M. Cap



**MARIE
AU MIROIR DE FRANÇOIS**

*Article publié en mai 1988
dans le N° 138 de la revue franciscaine*

ÉVANGILE AUJOURD'HUI

MARIE AU MIROIR DE FRANÇOIS

*On ne peut lire ou méditer
les Ecrits de François d'Assise
sans être frappé
par la poésie,
la sobriété
et la justesse
de sa parole au sujet de Marie.*

*La poésie fait éclore,
au rythme de sa litanie,
les fleurs d'un feu d'artifice...*

*La sobriété se déploie,
paradoxalement,
dans l'obsédante répétition
de l'incontournable credo :
"Il a pris chair de la Vierge Marie"...*

*La justesse libère,
en tous ceux
"qui écoutent la Parole de Dieu
et la mettent en pratique",
les harmoniques
de l'unique Annonce faite à Marie...*

LA MÈRE DU FILS DE DIEU

Fidèle aux consignes qu'il donne à ses frères prédicateurs, François va à l'essentiel en peu de mots :

"Cette parole du Père,
si digne, si sainte et si glorieuse
le Père Très Haut l'envoya du ciel,
par saint Gabriel son ange,
dans le ventre de la sainte et glorieuse Vierge Marie :
C'est de son ventre
que la Parole reçut la vraie chair
de notre humanité et de notre fragilité.
Lui qui fut riche par-dessus tout,
il voulut lui-même dans le monde,
avec la très bienheureuse Vierge sa mère,
choisir la pauvreté" (2LFid, 4-5)

D'emblée François oriente les yeux de notre cœur vers le mystère qui nous révèle l'insondable Amour de Dieu pour sa création : en Jésus, Dieu se fait proche de nous, l'un de nous, et nous introduit dans l'intimité de sa vie.

Jésus est le Fils de la Promesse, l'Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu qui sauve : Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique ! Voilà la foi de François. La foi qu'il reçoit de l'Eglise.

Autour de lui, d'autres (les Cathares) pensent que le monde est une production du mauvais, que le salut s'opère par l'évasion de notre prison corporelle. Ils méprisent la femme qui, en concevant un enfant, emprisonne une âme dans un corps, et aussi le prêtre qui, par la consécration sacramentelle, enferme Dieu dans un peu de pain.

François ne va pas engager de polémique contre eux. Ce n'est pas dans sa façon de faire. Mais, en Marie, il va vénérer la femme que le Père a voulue comme Mère de son Fils et, dans les prêtres, ceux qui donnent à son peuple son très saint corps et son précieux sang.

*

Saurons-nous avec l'humble docilité de François accueillir dans la lumière de la foi et l'action de grâce, le Seigneur qui, par l'intermédiaire de ses créatures, vient à nos devants ? /75/

L'ICÔNE PLURIFORME

Un bon exemple de la démarche spirituelle de François nous est donné par la *Salutation à la Vierge Marie* :

"Salut, Dame, reine sainte,
Sainte mère de Dieu, Marie,
qui es vierge faite église
et choisie par le Père très saint du ciel,
toi qu'il consacra avec son très saint Fils Bien-Aimé
et l'Esprit Saint Paraclet,
toi en qui furent et sont
toute plénitude de grâce et tout bien.
Salut, toi son palais ;
Salut, toi son tabernacle ;

Salut, toi sa maison ;
Salut, toi son vêtement ;
Salut, toi sa servante ;
Salut, toi sa mère ;
et vous toutes, saintes vertus,
qui par la grâce et l'illumination de l'Esprit Saint,
êtes répandues dans les cœurs des fidèles,
pour rendre les infidèles fidèles envers Dieu.

A la façon d'une icône, la figure de Marie ne nous fixe pas sur elle-même, mais nous renvoie, au contraire, au mystère qu'elle porte en elle, à Jésus.

François se laisse porter par l'élan poétique de sa contemplation et donne libre cours aux associations qui remontent du plus profond de sa mémoire biblique :

JÉSUS, c'est l'Homme, le Nouvel Adam, le Roi messie, le Christ...
MARIE, c'est la Femme, la Nouvelle Eve, la Reine pauvre, Notre-Dame...

JÉSUS, c'est le Fils Bien-aimé en qui le Père a mis toutes ses complaisances...
MARIE, c'est la Fille pleine de grâce et en qui réside tout bien...

JÉSUS, c'est le Serviteur dont la nourriture est de faire la volonté du Père...
MARIE, c'est la servante qui prononce un fiat qu'elle ne reniera jamais...

Tout dans cette prière de François, y compris l'usage littéraire du parallélisme, nous montre l'enracinement biblique de la piété mariale de François. Les images utilisées nous renvoient à nos origines et nous annoncent notre avenir. A travers les images du Nouvel Adam nous sommes appelés à contempler dans la Nouvelle Eve, nous sommes appelés à devenir à l'image et ressemblance de Dieu. /76/

*

Avec François contemplant la réussite du plan divin en Jésus et Marie, saurons-nous renaître à l'Espérance, accueillir l'appel à la sainteté et devenir, par notre conversion, une création nouvelle à la gloire du Père.

LA SERVANTE

Pour François, Marie est la servante de Dieu, celle qui s'est mise au service du dessein d'amour du Père. Dans sa méditation François ne va cesser de ramener son regard intérieur sur l'événement originel et exemplaire de l'Annonciation. Il y cherche la lumière capable d'éclairer les relations que Dieu entretient avec les humains. Le rôle de Marie, en cette occasion historique, se révèle exemplaire de toute collaboration humaine à l'oeuvre du salut : Dieu vient au monde grâce au consentement et à la médiation de Marie.

Marie, le prêtre et pareillement tout *fidèle*, sont la ROUTE que prend Jésus pour se rendre présent à notre monde, historiquement, sacramentellement et mystiquement.

MARIE accueille le Verbe en son sein et donne aux hommes le Jésus de l'histoire.

Le PRÊTRE reçoit Jésus en ses mains et distribue aux autres l'Eucharistie, présence sacramentelle de Jésus.

Tout FIDÈLE, sous la mouvance de l'Esprit, donne corps à la présence de Jésus en sa vie et l'offre aux autres dans son agir.

Ainsi, pour François, toute médiation, tout service est, à la manière de Marie, *maternel*. Dieu vient toujours au monde grâce au consentement des hommes. Son chemin passe toujours par le libre consentement du serviteur ou de la servante à l'action de l'Esprit, source de toute vie. La fécondité de l'histoire du salut, c'est d'accueillir pour donner. Inutile de souligner que l'échange d'amour est

nécessairement désappropriation au service de la vie. Admirable « commerce » au dire même de la liturgie !

*

Comme François contemplant la Servante, saurons-nous accéder à la paradoxale fécondité d'une pauvreté assumée dans la désappropriation de soi qu'accomplit le service ? /77/

LA CHRÉTIENNE

Pour François, Marie est une chrétienne accomplie. Chaque fois qu'il médite sur l'essentiel de la vie chrétienne, il nous donne une version "mariale". Pour François toute créature humaine est *Fille* du Père, *Mère* du Fils et *Épouse* de l'Esprit. Tels sont pour lui, les grands axes de toute vie chrétienne.

L'antienne de l'office de la Passion nous donne le schéma de base :

*"FILLE et SERVANTE du Roi, très haut et souverain, le Père céleste,
MÈRE de notre très saint Seigneur Jésus-Christ,
ÉPOUSE de l'Esprit Saint".*

C'est le même thème qui dans un contexte plus poétique inspire la *salutation à la Vierge Marie* : "REINE et SERVANTE... MÈRE... CHOISIE et CONSACRÉE".

Dans la forme de vie donnée aux Clarisses, François les désigne comme "*FILLES et SERVANTES du Très-Haut et Souverain Roi, le Père céleste, qui ont ÉPOUSÉ l'Esprit saint en choisissant de vivre selon la perfection du saint Évangile*". Cette dernière expression peut être considérée comme une équivalence de la maternité si nous nous reportons à Luc 8,21 : "*MA MÈRE et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique*".

La lettre à tous les fidèles reprend le même thème évangélique en le centrant davantage sur la relation du fidèle à Jésus, le Christ. "*L'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son HABITATION ET SA DEMEURE. Ils seront les FILS du Père céleste dont ils font les œuvres. Et ils sont les ÉPOUX, les FRÈRES et les MÈRES du Seigneur Jésus Christ. Nous sommes vraiment ses frères quand nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel ; mères quand nous le portons dans notre cœur et notre corps, par amour et par une conscience pure et sincère, et quand nous l'enfantons par de saintes œuvres qui doivent luire en exemple pour les autres*" (48-53).

Une telle insistance manifeste une conviction profonde, une idée force qui, en définitive, nous révèle la vocation commune à tout chrétien : Marie, les Clarisses, toute créature humaine, sont appelées à vivre dans l'intimité de la Trinité en devenant des fidèles qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en œuvre.

*

En contemplant l'œuvre de Dieu en Marie, François est ramené à l'essentielle pratique de l'Évangile. Saurons-nous, comme lui, nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu et saurons-nous lui faire prendre corps dans toute notre existence ? /78/

SPLendeur DE LA FOI

François n'est pas théologien professionnel, mais la qualité de sa foi et de son amour lui permet d'aller loin dans la connaissance du mystère et de nous révéler sa splendeur.

Marie est toute relative à Jésus et elle participe au mystère du Christ de manière exemplaire. Elle est à l'image et ressemblance du Fils-Serviteur. Choisie et consacrée pour être la mère du Sauveur, elle est la première bénéficiaire du salut accompli par son Fils. Elle est au service de sa mission de salut. Elle est en Lui, selon Lui et pour Lui.

Marie est la mère des vivants, terre féconde où germe et prend corps le salut. Toute participation humaine à l'histoire du salut est accueil de Jésus pour le donner au monde. Telle sera l'oeuvre de vie d'une Église maternelle en ses ministres et ses fidèles, parce que docile à l'Esprit d'amour. Car c'est *le même Esprit qui est à l'oeuvre dans l'Incarnation, dans l'Eucharistie et dans la vie chrétienne du fidèle*. Voilà qui devrait nous aider à prêter une attention extrême à la vie comme lieu où s'accomplit le salut sous l'action de l'Esprit.

Marie incarne et révèle ce que devient l'humanité lorsqu'elle accueille l'Esprit et donne corps à l'Évangile. François ne propose rien d'autre à ses frères, aux Clarisses et à tout fidèle : leur vie sera de mettre en oeuvre l'Évangile et d'entrer ainsi dans la famille de Jésus : *"Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique"* (Lc 8,21).

Marie est ainsi la première et exemplaire réalisation d'une réussite chrétienne.

Elle est une espérance et un appel pour tous, car en elle brille ce que nous sommes tous appelés à devenir.

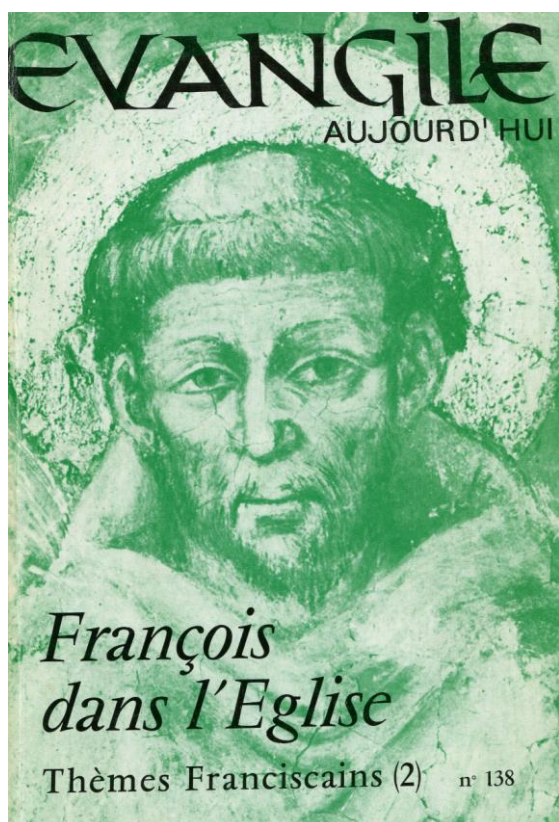
Elle résume l'itinéraire de toute vie chrétienne marquée par l'élection, la consécration et la fécondité.

Elle inaugure un style de vie : en elle resplendissent la paix et la joie de celui qui, en assumant la condition de Serviteur, se donne tout entier à l'Amour.

*

Saurons-nous trouver le chemin de la vie en comprenant et en accomplissant ce que nous demande François (L'Ord. 29)

*"Ne gardez pour vous, rien de vous,
afin que vous receviez tout entier
Celui qui se donne à vous tout entier"*



Sommaire

Liminaire : Pourquoi François d'Assise a-t-il tant besoin de l'Eglise ? (Jean-Joseph BUIRETTE)	1
François d'Assise, l'Eucharistie et l'Eglise (Hervé CHAIGNE)	5
Sens de l'événement franciscain pour l'Eglise (Marie-Dominique CHENU)	21
Obéissance et liberté dans l'Eglise selon saint François (Michel HUBAUT)	26
L'annonce missionnaire de l'Evangile (Gérard GUITTON)	41
Floretti 16 : - Comment Dieu révéla à sainte Claire et à frère Sylvestre que saint François devait aller prêcher - (commentaire) (Nicole GRANGER)	53
François, « l'homme devenu prière »... (Pierre BEGUIN) ..	62
Marie au miroir de François... (André MENARD)	73

Thèmes prévus pour 1988

- Marie, la « Poverella »
- FRANÇOIS DANS L'EGLISE
- « L'option pour les pauvres »
- FRANÇOIS ET SES FRERES

25 F Mai 1988